

Le Japon : une Société en mutation

Par Madame le Professeur émérite Françoise THIBAUT

La société japonaise fond de manière implacable. Sont en voie de disparition les deux générations les plus anciennes: celle qui connut la guerre et celle de la résilience et de la reconquête économique. Les plus de 65 ans représentent plus du tiers des vivants. L'enfantement est devenu rare, miné par l'accession des jeunes femmes à une intégration (très relative) au monde du travail, à la pratique assez facile du divorce et à un grand désir de liberté individuelle des 30/40 ans.

Après avoir été leader incontesté de la joyeuse vie urbaine et de l'obsession du travail en grande et moderne entreprise, le Japon se replie avec sagesse et discrétion vers des possibilités de vie moins trépidante pour toutes sortes de raisons – dont le ralentissement des succès commerciaux – et retourne à des repères « d'avant » son occidentalisation à l'américaine. Le mélange est assez curieux : on parade toujours en T-shirt Mickey, en dévorant des hamburgers, mais on retourne fêter les Matzuris dans son village en appréciant ramen, alevins et katzus.

Cette diminution d'environ 700 à 800.000 âmes annuelles n'est compensée par aucun recours à l'immigration : pas question de *souiller* l'originalité nipponne. Il n'y a donc, sauf qualification ou savoir exceptionnels, aucun recours aux populations du pourtour Pacifique – pourtant demandeuses –, ni à l'Inde surpeuplée, encore moins aux candidats émanant du Moyen Orient, d'Europe ou d'Amérique latine. Seuls les Sud-Coréens sont tolérés, au terme d'une paperasserie complexe, et dans des délais très restrictifs. En ce qui concerne les étudiants, les autorisations sont, elles aussi, parcimonieuses, renouvelables sous conditions drastiques et délais limités. Les conventions internationales d'échanges restent des portes étroites.

Dans son ensemble la société japonaise reste à 70% conservatrice (enquête *asahi* d'octobre 2024). Sans aller jusqu'aux outrances provocatrices de Shinzo Abe, rien ne doit changer. L'évolution ne pourra venir que d'une jeunesse nourrie au lait des réseaux sociaux et des mangas affichant l'ouverture.

➤ Politique intérieure

Comme l'ensemble des démocraties parlementaires libérales, le Japon ressent l'inadéquation du système tel que pratiqué sur des schémas vieux de plus de deux siècles, et tel qu'il lui a été imposé depuis bientôt 80 ans, par le

vainqueur nord-américain. Certes l'Empereur garant de l'unité nationale a été conservé mais la politique active confiée à des gouvernements issus de l'élection se retrouve engoncée dans l'immobilisme, ses liens avec l'économie souterraine, l'indifférence des jeunes générations, et la crainte de la violence dictatoriale.

Shigeru Ishiba est un libéral-démocrate (PLD) modéré, partisan de réformes indispensables mais prudentes, capables sans trop de tapage de faire évoluer son pays vers des rives moins préoccupantes ; il a coiffé sur le poteau la redoutable Sanae Takaichi, ultra conservatrice dans la lignée du défunt Shinzo Abe. La lutte contre l'inflation, la relance du commerce, l'évolution de la condition des femmes, la réforme du code pénal sont au centre de ses projets immédiats. « Sortir de l'immobilisme » serait son slogan le plus populaire. Toutefois sans majorité absolue, il aura beaucoup de mal à maintenir ses objectifs.¹

➤ La politique étrangère

Elle connaît, par contre, d'énergiques changements de cap, dans 2 axes majeurs : l'Archipel est en effet confronté de très près aux trois « dragons » communistes les plus virulents :

- au nord la Russie de Vladimir Poutine et la Corée du Nord du clan Kim dont les missiles et les sous-marins violent sans vergogne son espace territorial ;
- de l'autre côté de la Mer de Chine, la République de Monsieur Xi dont on connaît les ambitions, la puissance financière, matérielle et humaine inépuisables ;
- au sud le « problème Taïwan » autrefois japonaise pendant 50 ans (de 1895 à 1945),² illustre les ambitions sur les « Trois perles » de l'océan (Hong Kong-Taïwan-Singapour) annoncées dans le fameux Livre Blanc de Monsieur Xi lors de son arrivée au pouvoir suprême.

La relance internationale se fait sous l'égide de la préoccupation de Défense. Au fur et à mesure des aléas de la vie internationale, les accords de défense

¹ Le voisin sud coréen est dans le même embarras ; la récente tentative dictatoriale avec Loi martiale de son Président a abouti à sa destitution. Une procédure définitive est engagée auprès de la Cour constitutionnelle

² Île riche, très convoitée, peuplée par des Chinois dès le XII^{ème} siècle, nommée Formosa par les Portugais, passe aux Hollandais en 1624, bientôt partagée avec les Espagnols, puis restituée aux empereurs Qing dont les ambitions excessives les mènent au désastre militaire contre les Européens auxquels se joint alors le Japon. Par le Traité de Shimonoseki ce dernier obtient l'île qui se nomme désormais Taïwan. Ils y resteront jusqu'en 1945 y apportant leur technologie et leurs qualités d'organisation. Rendue à la Chine, 1949 l'en détache, absorbant les Chinois (environ 2 millions) fuyant le Maoïsme et cette 12^{ème} Province insulaire proclame son indépendance. Représentant la Chine au Conseil de Sécurité de l'ONU, elle en fut évincée lorsque les USA reconnurent la Chine Populaire en 1979.

en zone Pacifique se sont élargis, diversifiés, modifiant les partenariats ou les exclusions, reflets de la difficulté qu'ont les humains – même sensés être intelligents – à s'entendre, accepter les différences, refuser les tricheries ou la violence.

Le Japon a sauvé sa dignité d'Empire en se soumettant à la volonté du vainqueur, acceptant de devenir son usine. Rapidement, il devint un partenaire économique indispensable, puis honorablement acceptable. Admis à l'ONU dès 1956, il y est un acteur discret mais efficace de l'emprise nord-américaine, notamment en Zone indo-pacifique. Il s'agit pour lui, dont la mémoire est « longue », d'un long travail de résilience, vis à vis des Australiens, de Singapour, des Malais, de l'Indonésie et d'autres... On peut considérer que la confiance est définitivement établie à compter des années 1985 avec les premiers Accords transpacifiques. Faire barrage aux premières ambitions commerciales de la Chine Populaire devient une de ses tâches essentielles.

Actuellement, en dépit de l'absence de majorité parlementaire et de divers scandales financiers, le budget de Défense a été « regonflé » de l'équivalent de 107 milliards de dollars, avec un programme renforcé de coopération allant jusqu'en 2027. En septembre 2021, le Pacte AUKUS (Australie-Royaume Uni-USA) d'abord critiqué, a été élargi, faisant du Japon un « observateur » privilégié, apte à recevoir et utiliser les sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire (SSN classe Virginia)³. Le 5 octobre 2024 la réunion des Five Eyes a fait 8 annonces mettant en relief les 3 pôles cruciaux de préoccupation : Taïwan-Sri Lanka-Corée du Nord.

L'Australie a développé sa base navale de Stirling et renforcé sa défense des côtes ouest.

Le Pacte AUKUS est désormais ouvert au Canada, à la Corée du Sud et à la Nouvelle Zélande. Le Japon qui en est déjà partenaire se rapproche de l'Indonésie, face au litige de la Mer de Chine.

Cette vaste organisation génère de longues et complexes formations pour les personnels destinés à servir dans les unités technologiquement très avancées.

Il devient assez évident que le fameux Article 9 de la Constitution nippone est plus ou moins passé à la trappe, tout comme les nombreux textes de l'ONU sur la non-prolifération des armements nucléaires. La notion de « menace » est devenue dominante.

Le second axe de réorientation du Japon est sa politique commerciale : il s'efforce de la relancer chez les clients déjà acquis, mais surtout de l'élargir et

³ Cet Accord renforcé explique l'abandon par l'Australie de sa commande de sous-marins français pour rester dans le giron nord-américain. Il en est de même pour le Japon. Par ailleurs le « Club Five Eyes » exclusivement de culture anglo-américaine a de nouveau refusé la participation de la France, laquelle a pourtant le 2^{ème} plus grand territoire maritime dans le Pacifique après celui US.

l'ouvrir à l'Indonésie, désormais partenaire officiel (voyage de l'Empereur dès 2022) aux Philippines (jugées, il y a encore peu, « infréquentables ») dont il est discrètement en train de faire une sorte de colonie commerciale et aux Latinos de la façade Pacifique. Ces nouveaux marchés permettent aussi d'accéder à des matières premières indispensables tels le cuivre ou les métaux rares destinés à l'électronique. Un des buts est de reconquérir le marché des batteries. Challenge d'envergure : la relance, en interne, du parc d'énergie nucléaire sur de nouvelles bases est aussi une source de très « réactive » modification des marchés d'emplois.

➤ **La société**

La société, réclame, elle aussi, de nouvelles orientations et une gestion davantage « sociale ». Le modèle occidental connaît de profondes modifications avec les nouvelles générations. Les aléas de l'économie ont créé des zones de pauvreté et des cassures entre les groupes sociaux générant désordres et violence. Un pic – surtout urbain – a été atteint il y a une vingtaine d'années. Les Sociétés mafieuses, affaiblies par la précarité économique, auxiliaires traditionnelles de l'ordre et du désordre ne contrôlaient plus leurs propres troupes. S'inspirant du modèle australien en place depuis les années 1960, les différents gouvernements et autorités locales ont réussi à réduire la criminalité de trois quarts par un intense contrôle social (dès l'école), l'efficacité d'une police aux moyens élargis et une justice rapide et sévère. En cas de faute ou délit, dans de nombreux cas l'incarcération est immédiate⁴.

Certes, il y a la facilité due à l'insularité, et la très faible immigration. Mais le résultat est là : Le pic de la criminalité et de la violence urbaine a été atteint en 2002. Selon l'Agence de la Police Nationale (NPA) ces fléaux sociaux ont fondu des trois quarts. Ce bilan affiche 1,3% de vols avec violence et 32 cambriolages pour 100.000 habitants. L'endiguement des trafics de drogues est également très positif : seulement 2% de Japonais avouent avoir fait l'expérience de drogue (contre 32% de Français et 47% de Nord-Américains). Les manifestations de cette paix publique sont très visibles en ville : on peut laisser téléphone ou sac sur un banc public, ne pas cadenasser son vélo, retrouver presque tout de suite un portefeuille rapporté au commissariat. Certes cela est peut-être un peu trop illusoire au quotidien mais l'ambiance est en effet extrêmement rassurante de jour comme de nuit. Cela vient de l'éducation reçue dans les familles et les établissements scolaires, des principes de respect intégrés à la vie quotidienne, des moyens importants

⁴ Sans entrer dans les tribulations de Carlos Ghosn et son incarcération avant procès, on peut signaler le cas de Paul McCartney, qui en 1990, surpris à l'aéroport de Tokyo avec de la marijuana, fut immédiatement incarcéré pendant 9 jours avant d'être expulsé. En effet, tout étranger fautif est expulsé définitivement et « à vie » du territoire japonais. Encore aujourd'hui McCartney est interdit de séjour et doit demander une « autorisation spéciale » afin de pouvoir honorer ses concerts sur le sol nippon.

donné aux différentes polices d'intervention rapide, assortis d'un bon salaire, et d'une justice aussi immédiate que redoutable. Cette dernière prononce assez souvent des peines disproportionnées par rapport au délit ou à la faute – surtout vis à vis des délinquants mineurs pour les dissuader de recommencer – et souvent des obligations de passer par un séjour en camp (ou ferme) de rééducation. Avec l'approbation des familles qui se félicitent le plus souvent d'être débarrassées d'un adolescent ingérable. Les mafias surveillent d'assez près leurs exécutants⁵. La peine de mort (par pendaison) existe toujours au Japon. Actuellement un peu plus de 200 condamnés attendent leur exécution ou le résultat d'un appel. Il n'est pas rare que la famille d'un délinquant encourage la sévérité de la Justice. Il y a peu une famille dégoutée de l'ignominie de sa progéniture a exprimé le souhait d'une exécution exemplaire « il est ignoble, inhumain, il nous a déshonorés, nos voisins ne nous parlent plus, il faut nous délivrer de ce déshonneur »⁶.

➤ La vie quotidienne

La vie japonaise reste largement dominée par la masculinité – les hommes – dans la plupart des concours, le monde du travail (quel qu'il soit), le domaine bancaire et financier, les plus importantes décisions familiales. Encore beaucoup de femmes n'ont ni compte en banque ni carte de crédit indépendante (même si elles l'utilisent). Les femmes « chefs d'entreprise » restent extrêmement rares, sauf peut-être dans la couture ou les cosmétiques (la réussite d'Hanaé Mori par exemple, fut rarissime). En ville il y a des bars pour les hommes et des salons de thés pour les dames. Il reste très rare de voir une jeune femme s'afficher dans un café. Les ébats « hors mariages » sont sensés être uniquement masculins⁷.

On ne voit jamais d'amoureux s'embrasser ou manifester leur attachement dans la rue ou les lieux publics. Depuis quelques années certains jeunes osent se tenir prudemment par la main...Les couples mariés ont également en public un comportement distant. Dans la haute société, on ne se serre pas la main, le salut traditionnel implique la distance, et les gens plus humbles affichent aussi une réserve de bon aloi. En province aussi les relations demeurent très hiérarchisées et cérémonieuses.

Le divorce introduit par les Occidentaux, obtenu assez facilement, devenu banal (une union sur trois), pratiqué surtout dans les grandes villes (souvent en raison de l'exiguïté des logements et de la difficulté à vivre ensemble) est

⁵ Les incivilités automobiles sont également assez faibles. Les japonais conduisent assez mal et lentement ; ils obéissent scrupuleusement aux signalisations. On peut avoir un superbe bolide et conduire comme un escargot. Le pic des poursuites automobiles fut pratiqué vers 1980-1990 par les yakuzas pour imiter les feuilletons policiers américains comme Magnum ou Starsky et Hutch

⁶ Contrairement à la France ou à l'Europe en général, où les familles viennent le plus souvent réclamer l'indulgence pour leurs enfants condamnés à des peines lourdes.

⁷ Le cinéma japonais est un excellent indicateur en ce domaine : par exemple le très récent « Aristocrates » de Yukik Sodé, ou encore « Notre petite soeur » de Koré-Eda Hirokazu et « Departures » de Yojiro Takita

assez mal vécu, car contraire aux principes moraux, d'éducation ou religieux, encore puissants au Japon. Il tend à déclencher dans la gent masculine un sentiment de culpabilité et de regret qui inspire la déprime. Par contre les jeunes femmes victimes d'un mariage « arrangé » par leur famille le vivent mieux. La pratique de « marieuse » est encore très courante. Dans ce contexte, le désir d'enfant s'évapore.

Le respect dû aux Anciens tend aussi à s'effriter que ce soit en ville ou dans les campagnes. La vie familiale collective qui prédomine jusque vers 1990, assurait une vieillesse sans crainte et le maintien de la domination des patriarches. Cela disparaît avec l'exode des jeunes vers les villes, la petitesse des logements urbains et les changements d'habitudes. La solitude des Anciens est désormais un lot assez commun, et fait la fortune des *conbinis* qui offrent des plats préparés adaptés.

La vie sociale

Elle est à la fois hyper moderne et très traditionnelle et elle évolue à une vitesse que le législateur n'a pas toujours intégré. La lutte contre l'inflation, la condition des femmes sont pour l'instant en première ligne mais sans résolution prévisible. Aussi étrange que cela puisse paraître, il y a beaucoup de pauvreté dans ce pays très riche : le SDF rarissime il y a 15 ans, envahit désormais les squares de Tokyo ou autres cités.

Par ailleurs, les Japonais ont compris que se heurter à l'Occident violent était suicidaire. Ils ont opté pour la séduction, la pénétration douce et heureuse de nos mœurs (qui leur paraissent souvent barbares) : par la nourriture – qui ignore désormais sushi, sashimi ou ramen, les mélanges gustatifs avec la cuisine française ? –, par le raffinement, l'harmonie des objets usuels, des étoffes, la qualité des vêtements, des intérieurs et par l'artisanat, les arts, l'art des jardins.

Tout comme ils « exportent » leurs savoirs, les Japonais se pénètrent de ce qui leur paraît « bon et bien » en Occident, et selon leur habileté à intégrer, copier et imiter, ils sont entrés dans des fabrications et des habitudes de vie qu'ils proposent à la curiosité et aux envies du monde entier.

On peut citer le secteur automobile et ses compétitions (Honda, Toyota, Suzuki, Mitsubishi, Honda, le circuit de Suzuka et son célèbre pont), le cyclisme et ses flamboyantes bicyclettes, l'abondance des 2 roues toutes cylindrées et la résurrection du Vespa ; la réinvention des distributeurs de boissons et friandises, des supermarchés à l'américaine ouverts jours et nuits.

Maniaques d'hygiène et de propreté ils suscitent partout la réouverture de bains publics mais « à la japonaise ». L'intense tourisme intérieur ou à l'étranger s'est inspiré des systèmes occidentaux mais en y ajoutant des caractéristiques insulaires et des circuits shintos très originaux.

La Musique et le Sports sont de grands vecteurs de globalisation mondiale (l'obstacle de la parole s'y évapore). On fait beaucoup de musique au Japon (comme dans toute l'Asie) : un enfant sur trois apprend l'usage d'un instrument (piano-violon-flûte), le chant et les instruments traditionnels. Le Japon adresse au monde de très grands musiciens classiques, tels le chef Seiji Ozawa ou Joe Hisaïhishi. Il existe aussi d'excellents joueurs ou chanteurs de jazz, de rock ou de rap nippons. Keith Richard des Rolling Stones est resté sidéré lors de son premier séjour au Japon.

L'activité sportive a subi de puissantes transformations : s'il y a toujours de nombreux adeptes des Arts martiaux, ces derniers connaissent un certain désamour au profit des sports collectifs occidentaux. Cela a commencé avec le Base Ball, puis l'engouement pour le Football a bondi avec les différentes coupes du monde. Désormais le Rugby tient le haut du pavé⁸. Tennis, Golf, Polo, ont de nombreux adeptes. Les Japonais sont fous de courses hippiques. Elles engendrent d'ailleurs de grandes quantités de paris, car les Japonais sont aussi d'infatigables joueurs et parieurs sur tout et n'importe quoi. Des systèmes semblables au Loto font florès.

Ces occupations – surtout masculines – comblent sans doute la grande *solitude* japonaise, comme dans tous les pays très urbanisés de la planète. Mais l'éducation très rigide, les cadres sociaux imposés, la difficulté à exprimer ses sentiments amplifient ce phénomène. L'obligation constante d'*être conforme* au modèle souhaité dans l'éducation, le travail, la famille, et même les loisirs, crée des gouffres de solitude à tous âges et dans n'importe quel milieu. C'est pourquoi les manifestations collectives – Matzuris locaux, les piqueniques des Sakuras, les pèlerinages, les sports collectifs – sont par compensation, tellement prisées.

En complément, se créent – surtout dans les grandes villes — des entreprises de « locations de partenaires ». Cela n'a absolument rien de sexuel : on peut louer pour une soirée, un diner, une circonstance festive quelconque, un ou une partenaire, de manière à ne pas arriver seul. On peut même louer une « famille » entière, avec grand maman, couple parental et frère ou sœur... les choix sont adaptés au profil social, intellectuel du client. C'est très bien fait. Cela évite les commérages ou questions indiscrettes, et permet aux personnes modestes (mères célibataires, étudiants) d'agrémenter des fins de mois difficiles. Parfois d'ailleurs ces rencontres commerciales permettent de nouer des liens plus réels. Pudiquement indiqué sur les réseaux

⁸ Le Rugby a pénétré au Japon dans les premières années du XX^{ème} siècle, mais assez modestement dans le cadre du Commonwealth. Il faut attendre 1995 et la monumentale « raclée » infligée à l'équipe nationale par les Néo-Zélandais (145 à 17) pour qu'un sursaut de dignité incite la Fédération japonaise à recruter l'ancien international australien Eddie Jones comme entraîneur. La création de la Coupe du Monde a également été un puissant moteur de progrès : une étonnante victoire sur l'Afrique du Sud en 2019 fut une belle satisfaction. La décevante confrontation de 2023 a démontré les progrès à réaliser avant la Coupe en Octobre 2027 en Australie.

Commerce de l'eau (mizushôbai en japonais) semi-licite permet de garder la face, le masque social (tatemaé) si important dans la société japonaise.

*

* *

Dans un monde en plein remue-ménage, tenir l'équilibre entre les réelles menaces extérieures, la difficulté à maîtriser une inflation galopante et le besoin d'assurer le prestige commercial constitue un défi permanent que les Japonais devront articuler sur le *temps long* cher aux Asiatiques.

Épouser les mœurs occidentales fut une merveilleuse porte de sortie à la pauvreté et la violence pendant une fort longue période. Mais cela ne suffit plus et se manifeste par un retour aux valeurs anciennes et aux activités plus traditionnelles liées à une créativité robotique, informatique et industrielle assez stupéfiante.

La plus immense Exposition Universelle organisée dans la baie d'Osaka de Mai à Octobre 2025 permettra sans doute de mieux découvrir ces paradoxes nippons.